

Fréquents coups d'œil par-dessus l'épaule

Par Jean-Philippe Lembeye

Avertissement : J'ai inventé cette histoire du début à la fin. Néanmoins, toute ressemblance avec des événements ou des individus existants ou ayant existé est désirée. Car cette fiction est composite. Chaque détail « technique », pris individuellement — aussi surprenant soit-il — est véridique et vérifiable. La plupart des noms propres ont été gardés.

- Espèce de sale voleur ! Haut les mains.

Tom leva les bras en l'air. Il avait l'habitude. Le fruit jaune se distinguait avec netteté sur la peau noire de ses doigts. La main de Patrick recula d'un coup sec au moment du « bang » de la détonation. Le corps de Tom fut propulsé en arrière et il s'écroula sur l'herbe. Sue Ellen, qui avait suivi toute la scène à travers ses jumelles n'en revenait toujours pas. C'était bien son Tom, aucun doute, malgré la distance. Elle se hâta vers son ancien compagnon en poussant des cris hystériques. Elle s'approcha du corps allongé, s'assit par terre et saisit la tête de Tom dans ses mains, puis l'embrassa et toucha ses membres avec frénésie. Ils s'étaient perdus de vue il y a dix ans. Autant dire une éternité. C'était bien lui, malgré son œil borgne et sa bouche édentée. Elle sentit les bras de Tom l'enlacer. Il essaya de la serrer contre lui. Sue Ellen était émue, lui aussi l'avait reconnue.

Plus d'une décennie déjà que leurs chemins s'étaient séparés, mais ils n'avaient plus tellement conscience du temps. Au début, Sue Ellen rêvait parfois de Tom ; cela tournait souvent au cauchemar et elle se réveillait, angoissée, en pleine nuit. Et puis, les jours passant, les rêves s'étaient espacés.

Ils s'étaient connus au Ringling Brothers Circus, elle, pédalant à reculons sur un unicycle et lui, amusant les enfants de ses acrobaties. Ils dormaient fréquemment ensemble. Pas vraiment l'amour avec un grand A, mais de solides liens d'affection existaient. Et comme tous les couples, ils se cherchaient parfois les poux. Pas le meilleur des jobs non plus, ces pitreries, mais ils ne nourrissaient aucune ambition et prenaient les choses au jour le jour. Carpe Diem. Quand le directeur du cirque fut terrassé par une crise cardiaque, Tom apporta son aide à une poignée de scientifiques, dans un laboratoire expérimental, le LEMSIP. Par suite du non-respect d'un protocole, il dut, entre autres, subir vingt-neuf biopsies du foie.

Sue Ellen eut plus de chance. Carrière cinématographique. Plus figurante qu'actrice. Elle fit même la une d'un magazine féminin, après avoir joué dans plusieurs épisodes d'une série B de télévision. Bien sûr, la starlette ne répondit jamais au courrier de ses admirateurs. Elle s'en moquait comme de sa première chemise. Les hommes ont de drôles d'idées ! Elle plana longtemps dans ce cauchemar médiatique doré. Et puis, quand, avec l'âge, elle devint acariâtre, elle atterrit ici, à Chambly, au Québec.

- Hé Andrew, viens voir ce chimpanzé, il est trop comique.

Andrew s'approcha de Patrick et chercha.

- Qu'est-ce qu'il a ?

- Regarde, mets ton index et ton majeur comme ceci. OK. Et puis ton pouce vers le haut. Parfait. Pointe ta main armée dans sa direction, dis-lui « haut les mains » et crie « Bang » !

Andrew procéda comme indiqué et constata qu'à l'injonction, le vieux chimpanzé leva les bras en l'air, ce qui provoqua un sourire béat sur les lèvres du jeune stagiaire. Et quand il singea la détonation et que Tom se propulsa d'un bond en arrière pour se laisser choir sur le sol, les membres formant un X, Andrew éclata de rire.

- Attends, je propose de recommencer et je vais te filmer avec mon téléphone portable. Pose une banane sur la table.

Mais quel était donc ce nouveau colocataire avec qui on allait encore la contraindre à partager son territoire ? Sue Ellen n'en croyait pas ses yeux. Elle se demanda si elle rêvait, s'il s'agissait d'un de ses cauchemars d'antan. La guenon ajusta ses jumelles en plastique, cadeau d'un visiteur, et observa la scène attentivement. Mais bien sûr, c'était Tom ! Elle ne connaissait qu'un seul de ses congénères, capable de faire ce truc, de lever les mains en l'air et de s'écrouler en singeant le mieux possible cet étrange comportement humain. Un tour répété des centaines de fois au cirque et qui suscitait toujours l'hilarité chez les spectateurs. C'était « son » Tom ! Le cœur battant, elle se précipita vers lui en poussant des cris. Elle l'embrassa, le cajola. Après une brève étreinte, ils commencèrent à se chercher les poux, l'un l'autre.

Tom s'est bien habitué à sa nouvelle vie à « Fauna Foundation » au Québec. Ceux qui l'ont secouru du laboratoire d'expérimentation animale ont noté qu'il ne semble pas s'être tout à fait débarrassé des fantômes de son passé : bien que Sue Ellen et lui soient, pour l'instant, les seuls occupants du large espace vert qui leur est alloué, il tourne très fréquemment la tête et jette un rapide coup d'œil par-dessus son épaule, afin de vérifier qu'il n'y a personne derrière lui.

Mais surtout, et c'est très bon signe, le couple a souvent été aperçu en train de s'épouiller mutuellement, pendant de longues minutes.